

LA 2^e DB EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE (juin 1943-mai 1945)

Formation de la 2^e DB au Maroc (juillet 1943-avril 1944)

Leclerc va profiter de ce séjour au camp de Sabratha pour étoffer sa division avec de nouvelles unités, prélevées sur l'armée d'Afrique ou constituées par de jeunes évadés de France, arrivés par l'Espagne. Malgré tous ses efforts, ses effectifs demeurent modestes (moins de 4 000 hommes, alors qu'une division classique en compte quatre fois plus!), mais cette insuffisance numérique est compensée par le prestige dont jouissent « l'armée Leclerc » et son chef depuis l'affaire de Koufra. Le 13 août, entre deux missions à Alger et au Maroc, Leclerc confie à ses subordonnés : « *Pendant trois ans, dans notre coin, nous avons représenté la France au combat et tenu son épée. Aujourd'hui, l'armée française reprend la lutte, notre mission est terminée. Nous avons été le trait d'union. Il ne nous reste plus qu'à rentrer dans cette armée puisqu'elle est décidée à combattre. (...) Il convient toutefois de conserver intact l'esprit de la France Combattante * car il a fait ses preuves et représente l'esprit de la France.* »

Le 24 août 1943, la 2^e DFL devient officiellement la 2^e division blindée (2^e DB), sur le modèle des brigades américaines, avec des « *combat commands* » (groupements tactiques), formations interarmes adaptées aux conditions du combat. Leclerc souhaite faire de sa division un symbole de l'unité nationale, sous l'autorité du général de Gaulle, chef suprême et unique de la France Combattante. En septembre, la 2^e DB est regroupée au camp de Temara (Maroc), où elle va parfaire son entraînement et compléter ses effectifs jusqu'en avril 1944.

À partir du 10 avril, elle commence à quitter le Maroc pour l'Angleterre, où elle est affectée à la 3^e armée américaine de Patton.

La bataille de Normandie (août 1944)

La 2^e DB débarque en Normandie le 1^{er} août, sur la plage d'Utah Beach, chargée d'une double mission : combattre aux côtés des Américains et sous les ordres de Patton ; marcher sur Paris afin que, selon la volonté de, de Gaulle, une grande unité française participe à la libération de la capitale. Elle est immédiatement engagée dans la bataille : le 9 août, elle rejoint Le Mans, puis est engagée dans un combat décisif en direction d'Alençon, puis d'Argentan, contre la 9^e division blindée allemande (*Panzerdivision*) remontée de Nîmes. Leclerc surprend les Allemands par sa rapidité : il les bouscule et les contraint à la



* La France Combattante avait officiellement succédé à la France Libre le 13 juillet 1942.

Dans l'esprit de, de Gaulle, il convenait désormais d'associer dans une même entité – et sous une même autorité, incarnée par le Comité national français dont il était le chef – la France Libre et « la France captive », qui luttait contre l'occupant allemand et ses alliés français sur le territoire national, dans le cadre des mouvements de Résistance et des premiers maquis. Dans le même temps, les Forces françaises libres devenaient Forces françaises combattantes. Cependant, l'appellation France Libre continuera d'être employée jusqu'à la fin de la guerre et les Français libres ne renoncèrent jamais à leur identité.

Débarquement des chars de la 2^e DB en Normandie le 1^{er} août 1944.



Parcours de la 2^e DB de la Normandie jusqu'en Allemagne.